

« On veut optimiser les locaux municipaux »

Pour faire des économies, la ville met de l'ordre. Sur ses 320 000 m² de bâtiments, certains seront détruits, d'autres réaffectés.

NANTERRE

PAR FLORENCE HUBIN

UN GROS PATRIMOINE immobilier, c'est bien... mais ça coûte cher. C'est l'expérience que fait Nanterre depuis plusieurs années, puisque la ville compte quelque 320 000 m² de locaux municipaux. « C'est plus qu'à Paris, Montreuil et Saint-Denis, proportionnellement au nombre d'habitants », assure le maire, Patrick Jarry (DVG).

Aussi, la ville s'est lancée dans une politique de réduction des coûts de gestion de ses bâtiments (100 € par m² et par an). Elle a été lancée après un inventaire du patrimoine de la commune et une estimation des coûts de chauffage et d'entretien de chaque local. « On a tiré les conclusions de ce travail en essayant de réduire les coûts et en rationalisant l'usage des bâtiments », explique Julien Sage (EELV), adjoint au maire en charge de l'urbanisme. En ligne de mire : les préfabriqués et les constructions des années 1970, mal isolés

donc énergivores, et pas toujours adaptés aux usages de 2017. « Une école des années 1970 coûte à l'entretien, par élève, quatre fois plus cher qu'une école neuve ou récente », souligne l'adjoint.

LE CLUB DE BASKET À LA PLACE DE LA CRÈCHE

Le centre municipal de santé Maurice-Thorez, situé en centre-ville, et la maison des jeunes et de la culture Daniel-Féry, quartier Université, sont deux des prochains chantiers. « On ne va pas supprimer des services, mais on veut optimiser les locaux municipaux, assure Julien Sage. On a répertorié les espaces creux, c'est-à-dire sous-utilisés. Il y a par exemple des salles de réunion de quartier, qui sont toutes utilisées aux mêmes heures ».

Des locaux inadaptés sont détruits, d'autres changent d'utilisateurs. « Dans le parc des anciennes-mairies, on avait par exemple un petit pavillon préfabriqué pour les anciens combattants, amianté et mal chauffé. On leur a proposé de rejoind-

re la Société d'histoire de Nanterre dans l'ancienne mairie (villa des Tourelles), on a détruit le préfabriqué et gagné de l'espace pour le parc », résume l'élu. Autre exemple : une crèche du centre-ville non fonctionnelle, car sur deux niveaux, a été transférée dans d'autres locaux du quartier Champs-Pierreux, et a cédé sa place à la JSF Nanterre (club de basket), qui cherchait des bureaux.

La politique de rationalisation passera aussi par l'utilisation d'un même bâtiment par plusieurs structures, alternativement. « C'est ce que nous avons fait dans l'école Abdelmalek Sayad, livrée en 2013, où deux salles sont mutualisables », indique Julien Sage. Outre le fait que cet établissement scolaire est exemplaire d'un point de vue de la consommation d'énergie, il a ainsi été décidé de partager une salle accessible aux classes maternelles et élémentaires, et une salle pour des usagers extérieurs.

* Ce coût comprend tous les frais : chauffage, ménage, peinture tous les quatre ans, électricité, entretien des alarmes, assurances, taxes...

92



L'ACTU PRÈS DE CHEZ VOUS

Les architectes pionniers des préfabriqués au musée

SURESNES

A COMPTER d'aujourd'hui, le musée d'histoire urbaine et sociale de Suresnes (MUS) propose, en partenariat avec la Cité de l'architecture, une exposition sur le duo d'architectes Eugène Beaudouin et Marcel Lods.

À l'origine de la construction de la remarquable école de plein air de Suresnes, l'agence Beaudouin et Lods a également réalisé une œuvre pionnière avec la cons-

truction des premiers grands ensembles préfabriqués que sont la cité du Champ des oiseaux, à Bagneux, et la cité de la Muette, à Drancy. Ils sont également les auteurs, à Clichy, de la Maison du peuple. Cette exposition sera visible, au MUS, jusqu'au 24 juin prochain.

■ Musée d'histoire urbaine et sociale de Suresnes. Du mercredi au dimanche de 14 heures à 18 heures. Tarif plein : 4,50 €. 1, Passage Gare Suresnes Longchamp.

Essayez les nouveaux Vélib' en avant-première

RUEIL-MALMAISON

UNE PISTE D'ESSAI de 150 m de long, cinq vélos mécaniques et cinq autres à assistance électrique. Les habitants de Rueil-Malmaison sont invités à découvrir le nouveau Vélib', demain matin, à l'occasion de la présentation officielle du nouveau deux roues en libre-service, place Jean-Jaurès. Dès 11 h 30, Patrick Ollier, maire (LR) de Rueil-Malmaison et président de la Métropole du

Grand Paris, enfourchera une des bicyclettes verte et bleue qui seront mises à disposition du public dans 68 communes de banlieue ayant adhéré à « Vélib' Métropole ».

À Rueil, six stations seront opérationnelles en 2018 : aux abords du Mobicôle, près de la place Jean-Tranape (derrière l'hôtel de ville, sur le parvis de la médiathèque), rue Henri-Sainte-Clair-Deville, boulevard Marcel-Pourtout, avenue 18-Juin-1940 et avenue de Fouilleuse.



Nanterre. La Villa des Tourelles accueille la Société d'histoire et héberge désormais aussi les anciens combattants. LP/F.H.

Une seconde vie pour le centre de santé Maurice-Thorez

CINQ BÂTIMENTS de trois époques différentes, des demi-niveaux un peu partout... Le centre municipal de santé Maurice-Thorez, un des quatre CMS de Nanterre (93 000 habitants), n'est plus vraiment adapté à l'accueil de tous les publics. Surtout, il coûte cher à chauffer pour offrir une température confortable. « Situé dans le parc des anciennes-mairies, il occupe deux grands pavillons, l'un en pierre l'autre en brique, et trois bâtiments préfabriqués des années 1950,

détaille Julien Sage (EELV), adjoint au maire de Nanterre en charge de l'urbanisme. Les locaux ne correspondent pas au fonctionnement d'un cabinet médical public ». Dans le cadre de sa politique de rationalisation immobilière, la municipalité souhaite donc l'installer dans un immeuble neuf aménagé pour ce type d'activité. « Ce sera un gros investissement au départ », reconnaît l'élu, « mais ensuite ce sera moins cher en

fonctionnement ». Le futur centre pourrait aussi héberger la consultation de la médecine du travail. « Ensuite nous démolirons les préfabriqués. Quant aux deux pavillons, ils seront conservés », souhaite l'adjoint. La demeure de caractère en briques du 16, rue Maurice-Thorez, offre notamment un patrimoine architectural remarquable. Qui en profitera ? « Tout est ouvert », assure Julien Sage.

Le Parisien

Rendez-vous du **6 au 11 novembre** sur le **stand Le Parisien** de 09h00 à 20h00 dans votre magasin Auchan. De **nombreux avantages** et **surprises** vous y attendent...

Auchan
9 RUE DE TURIN
92220 BAGNEUX

